

(22-1) Introduction

«Ce livre se détache nettement des autres livres prophétiques. Alors que la plupart des autres contiennent les paroles du Seigneur adressées au peuple, dans le livre d'Habaquq, le prophète, représentant du peuple, apostrophe le Seigneur. Il commence par se plaindre de l'indifférence apparente du Seigneur à la violence, aux conflits et à la corruption généralisée existant en Juda. Le prophète est intrigué par cette indifférence, alors qu'il connaît la personnalité juste et sainte de Dieu. Répondant à sa plainte, le Seigneur dit qu'il est sur le point de susciter les Chaldéens pour exécuter son jugement. Devant cette réponse, le prophète n'en est que plus perplexe, car il ne comprend pas pourquoi le Seigneur utilise les Chaldéens cruels et féroces pour exécuter le jugement sur un peuple qui est plus juste qu'eux. Mais le Seigneur fait remarquer que les Chaldéens ne triompheront que temporairement; ils connaîtront finalement la destruction, tandis que les justes vivront par la foi. Les nations opprimées peuvent commencer sur l'heure à se réjouir de la chute des Chaldéens; de là le poème de provocation du prophète à leur égard, qui prend la forme des cinq malheurs visant les traits de caractère corrompus de l'ennemi et ses nombreuses cruautés. Le livre finit sur un beau psaume de louanges, appelé dans le titre du chapitre 3 «Prière du prophète Habaquq» (Sidney B. Sperry, *The Voice of Israel's Prophets*, pp. 365-66).

Instructions aux étudiants

1. Utilisez les Notes et commentaire ci-dessous pour vous aider dans votre lecture et votre étude sur le livre d'Habaquq.
2. Faites les Points à méditer selon les directives de votre instructeur (les étudiants qui font l'étude individuelle étudieront toute cette section).

NOTES ET COMMENTAIRE SUR HABAQUQ**(22-2) Habaquq 1:1. Qui était Habaquq et quand a-t-il exercé son ministère?**

Habaquq remplit très probablement son ministère après l'apparition des Chaldéens dans l'histoire du monde. Beaucoup de savants croient qu'il écrivit après la bataille de Karkemich dans laquelle Neboukadnetsar battit les Egyptiens en 605 av. J.-C. et avant la première déportation des Juifs en 597 av. J.-C. D'après son écrit, on croit aussi qu'il vécut à Jérusalem (voir James Hastings, éditeur, *A Dictionary of the Bible*, sous la rubrique «Habaquq»). Si tel est le cas, il était contemporain de Léhi et de Jérémie, prophétisant au même peuple.

On ne sait rien de l'homme à part ce que l'on peut déduire de cet écrit. Les informations à son sujet qui

sont parvenues jusqu'à nous sont de toute évidence légendaires et on ne peut vraiment s'y fier. Ce que l'on sait, c'est que c'était un grand prophète qui a laissé «une des paroles les plus nobles et les plus pénétrantes qui soient dans le monde de la religion» (J. R. Dummelow, *A Commentary on the Holy Bible*, p. 587).

(22-3) Habaquq 1:2-4. «Jusques à quand, Eternel, appellerai-je au secours sans que tu écoutes?»

Habaquq, comme d'autres prophètes au cours des siècles, se demanda pourquoi le Seigneur ne répondait pas à ses prières. Il est certain que quiconque croit en Dieu s'est parfois senti abandonné. Joseph Smith et même Jésus ont connu au moins une fois dans leur vie cette solitude (voir D&A 121:1-6; Matthieu 27-46). Ellis T. Rasmussen décrit le dilemme d'Habaquq de cette façon:

«Les malheurs d'Habaquq se produisirent vraisemblablement à l'époque de la dégénérescence de Juda, après que l'Assyrie eut conquis le nord, c'est-à-dire Israël, et avant que la Babylonie ne fût venue emmener la tribu restante, Juda, en captivité. Les réformes religieuses d'Ezéchias au cours de son siècle, et celles de Josias cent ans plus tard (vers 620 av. J.-C.) avaient mis un certain temps ceux qui étaient justes et droits à la tête de Juda. Mais comme toujours, la corruption dans la politique, les mœurs et la religion réapparut rapidement quand les champions du droit eurent disparu.

«Les compromis religieux, suscités par les désirs des libéraux et des libertins cherchant sans cesse à adoucir les restrictions et les responsabilités de la foi à laquelle Israël s'était engagé par alliance attiraient la dérision et les persécutions sur les «pieux» et les «fidèles». C'est dans de telles conditions que Jérémie souffrit, et il est vraisemblable que ce fut là aussi le cadre dans lequel se déroula le ministère d'Habaquq.

«C'est ainsi qu'il élève la voix contre l'iniquité, les méfaits, les pillages, la violence, les luttes et les querelles existant de toutes parts, car le mécanisme de la justice et l'exécution de la loi semblent être retardés sans fin quand les justes sont entourés de toutes parts par les méchants» («Habaquq, A Prophet with a Problem», *Instructor*, septembre 1962, encart entre les pages 306-7).

(22-4) Habaquq 1:5-17. «Je fais surgir les Chaldéens»

La lamentation d'Habaquq a été exprimée par beaucoup de justes: Pourquoi le Seigneur permet-il aux nations et aux hommes mauvais d'agir, et pourquoi leur est-il permis, dans certains cas, de punir le peuple de Dieu? Habaquq ne parle pas des Babyloniens (Chaldéens) dans sa question (vv. 1-4), mais il est évident, d'après la réponse du Seigneur, que c'est à eux qu'Habaquq pense. Le Seigneur répond qu'il a l'intention d'utiliser les Chaldéens dans ses justes desseins d'une telle manière qu'Habaquq aurait du mal à le

croire (voir vv. 5–6). La réponse du Seigneur ne fait qu'augmenter la confusion d'Habaquq: comment Dieu peut-il admettre les cruautés d'une nation plus perverse que Juda? Les Chaldéens ne recevront-ils jamais le châtement de leur méchanceté? C'est la foi de Habaquq qui est mise à l'épreuve.

(22–5) Habaquq 2. Que signifie «le juste vivra par sa foi»?

Le Seigneur répond à la question d'Habaquq comme suit: «Le juste vivra par sa foi» (v. 4). Sperry note que ce verset, «quoique quelque peu obscur, est un des plus grands passages de l'Ancien Testament. Il signifie essentiellement ceci: il y a une distinction morale et spirituelle entre les Chaldéens et le peuple de Juda. Les Chaldéens, enflés d'orgueil et arrogants, se vantant de leur richesse et de leur puissance et faisant preuve de duperie dans leurs relations avec les autres nations, ne possèdent pas les éléments moraux et spirituels qui, seuls, peuvent assurer la permanence et la stabilité. Le peuple du Seigneur, d'autre part, doit posséder une intégrité morale, une fidélité et une perception spirituelle qui lui assureront un avenir. L'avenir appartient aux justes.» Quand le prophète dit que «le juste vivra par sa foi (plus exactement sa fidélité)», il parle de permanence» (*Voice of Israel's Prophets*, p. 371–72).

(22–7) Habaquq 3:4–20. Avoir confiance en Dieu

Le chapitre tout entier est de l'excellente poésie hébraïque, bien que la poésie ne ressorte pas bien dans la traduction française. Habaquq fait un certain nombre d'allusions à des événements de l'époque de Moïse et de Josué. Quiconque connaît bien ces événements bibliques reconnaîtra ceux auxquels il est fait allusion. La teneur de la prière d'Habaquq était qu'il souhaitait que Jéhovah revienne et soutienne Israël comme dans les temps anciens. C'est ce qu'il fera assurément dans les derniers jours. Par conséquent Habaquq place pleinement sa confiance dans le Seigneur. Rasmussen dit à propos du psaume de louanges d'Habaquq:

«Après [son] expérience, Habaquq se sentit inspiré à exprimer un psaume de louanges à Dieu et de confiance en lui. Plein de respect devant la force et la gloire de Dieu, il décrit poétiquement la puissance de la Divinité par rapport à tous les aspects de la nature et parle de son pouvoir de vaincre tous ses ennemis. Puis, dans l'esprit également exprimé par Job qui dit: «Même s'il voulait me tuer, je m'attendrais à lui. . .», Habaquq énonce en six vers les désastres qui pourraient s'abattre sur lui mais affirme puissamment dans ces cinq derniers vers:

*Mais moi j'exulterai en l'Eternel,
Je veux trouver l'allégresse dans le Dieu de mon salut.
L'Eternel, mon Seigneur, est ma force,
Il rend mes pieds semblables à ceux des biches
Et me fait marcher sur les hauteurs. . .*

«C'est à cause de cette confiance en Dieu malgré les vicissitudes de la vie que le message d'Habaquq est aussi un excellent stimulant pour nous qui vivons aujourd'hui» («Habaquq, A Prophet with a Problem», Encart entre les pages 306–7).

POINTS A MEDITER

(22–8) Pourquoi Dieu permet-il que les méchants punissent son peuple?

En utilisant le livre d'Habaquq comme source de base, écrivez la réponse aux questions: «Pourquoi Dieu permet-il que les méchants punissent son peuple? Il est vrai que le peuple d'Israël a fait des choses qui étaient mauvaises, mais étaient-elles pires que les choses que faisaient l'Assyrie ou Babylone? Les Néphites n'étaient pas parfaits non plus, mais ne vivaient-ils quand même pas à un plus haut niveau que les Lamanites? Les Juifs du temps de Jésus étaient-ils moins obéissants que les Romains qui les détruisirent?»

Pour formuler votre réponse, tenez également compte de Doctrine et Alliances 82:3–4 et Doctrine et Alliances 103:5–10.